Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 76 (1988)

Heft: [6-7]

Artikel: Sport : lâchez-nous les baskets !

Autor: Ricci Lempen, Silvia

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-278721

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sport: lâchez-nous les baskets!

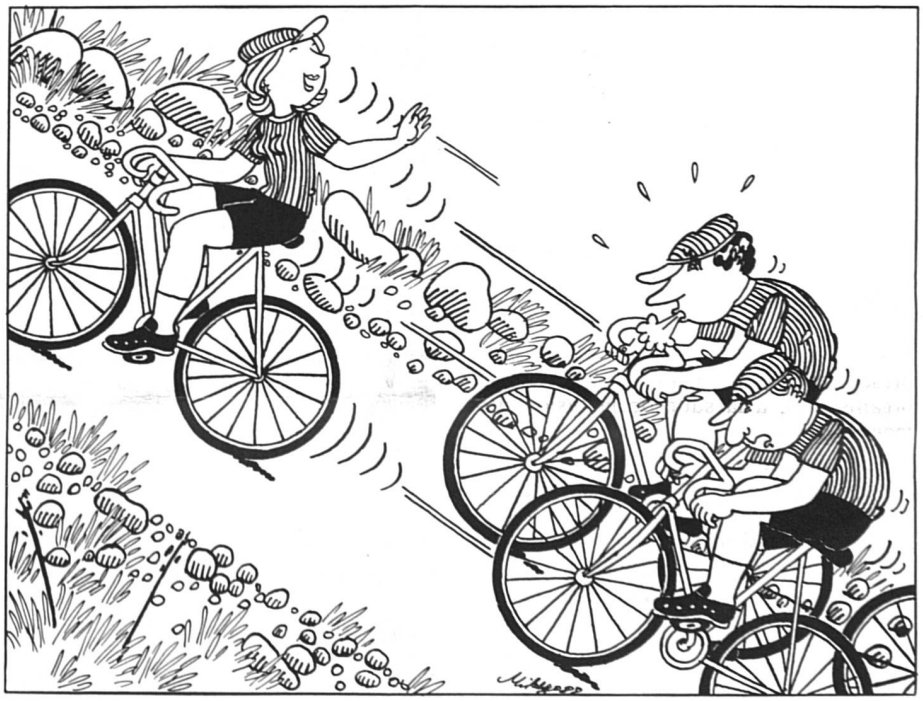
Les faibles femmes en ont assez. Déesses du stade ou joggeuses du dimanche, elles ne veulent plus être considérées commes des sportives de seconde zone.

La « masculinisation » physique des femmes fait encore plus peur que sa « masculinisation » intellectuelle. Or, le sport est, avec les professions manuelles de force, l'activité qui met le plus en péril l'image physique traditionnelle des femmes, faite de grâce, de fragilité, d'élégance et de propreté. Le danger de virilisation a été, par le passé, un des principaux arguments invoqués contre la pratique féminine du sport; et encore aujourd'hui, aussi bien le public que bon nombre de sportives elles-mêmes ressentent le fait d'être à la fois femme et athlète comme l'obligation d'incarner deux rôles contradictoires. « Je fais toujours attention à paraître belle pendant les courses. J'ai peur que mes mollets ne deviennent gros... Mais c'est ma chevelure qui me préoccupe le plus... Beaucoup d'entre nous, inconsciemment sans doute, essaient d'avoir l'air aussi féminines que possible pendant les épreuves... » déclare Vicky Foltz, une des meilleures coureuses de fond des Etats-Unis.*

Dans un article paru dans le numéro de *F-Questions au féminin* ** consacré au sport, Fritz Pieth rappelle qu'en Suisse l'éducation physique devint une matière scolaire obligatoire pour les garçons dès 1874, alors que c'est seulement un siècle plus tard que la Confédération se pencha sur l'éducation physique des filles; en ce qui concerne les garçons, en effet, il s'agissait de les préparer au service militaire, mais on considérait que « le manque de mouvement des filles, qui restaient sagement assises, correspondait à leur nature ».

> *« Le véritable héro est, à mes yeux, l'adulte mâle individuel. »*
> Baron de Coubertin

Depuis lors, les préjugés se sont estompés, et dès 1970 l'encouragement du sport aussi bien féminin que masculin figure dans la Constitution. Après avoir été longtemps confinées dans les sports de grâce et de beauté, comme le patinage artistique, les femmes se lancent dans les sports de compétition les plus violents et « découvrent les joies du muscle », note le *Courrier* dans un remarquable dossier récemment consacré à ce sujet***. Mais de là à dire que le sport féminin s'est désormais parfaitement calqué sur le sport masculin, par sa pratique et ses motivations, il y a un pas que certain-e-s ne sont pas d'accord de franchir.



Selon Pierrette Tréteault**, les femmes sportives d'aujourd'hui n'échappent pas plus que leurs ancêtres sédentaires au souci de se conformer à certains canons de la féminité. Mais ce sont ces canons qui ont changé. « La nouvelle image corporelle des femmes, socialement idéalisée, se caractérise par l'obtention d'un corps mince et musclé. » C'est pour coller à cette nouvelle image, encore une fois imposée de l'extérieur, que les femmes montreraient aujourd'hui de plus en plus d'engouement pour les activités physiques. Une thèse que partage Eliane Perrin, sociologue, interviewée par le *Courrier :* « Il y a d'abord la volonté de se conformer au modèle esthétique dominant qui exalte la minceur à tout prix. »

Cependant, la sociologue nuance son propos, et note que les motivations des femmes qui font du sport, en particulier du sport de compétition, tiennent aussi à une volonté de réussir qui découle en droite ligne de l'aspiration à l'émancipation. Sans vouloir nier le danger d'une nouvelle aliénation des femmes, liée à la pratique du sport, il faut reconnaître cette aspiration et étudier les obstacles concrets auxquels elle se heurte.

« Dès le début, au XVIIIe siècle, note Fritz Pieth, le sport est l'expression de la puissance masculine, du dynamisme et de la supériorité de l'homme. » En Suisse comme ailleurs, des femmes se battent pour prouver le contraire.

Silvia Ricci Lempen

***Cité par Pierrette Tréteault, La participation accrue des femmes à certaines activités physiques : une réponse à la nouvelle image corporelle de la femme,** étude non publiée.
******2/84.
*******_Le Courrier,_ numéros du 10 au 15 mai 1988.